



Le paysage

Dossier pédagogique



Sommaire

Histoire de la peinture paysage : quelques repères	p. 3
Peut-on déjà parler de Paysage au Moyen Age ?	p. 4
L'avènement du paysage (15 ^e -16 ^e s.)	p. 4
Le « siècle d'or » du paysage hollandais (fin 16 ^e - début 17 ^e s.)	p. 5
La veduta (fin 17 ^e -début 18 ^e s.)	p. 5
L'émancipation du paysage au siècle des Lumières (18 ^e s.)	p. 6
Le paysage historique (18 ^e -19 ^e s.)	p. 6
Le paysage romantique (19 ^e s.)	p. 6
Le paysage orientaliste (19 ^e)	p. 7
Le paysage réaliste (19 ^e s.)	p. 7
Le paysage naturaliste (19 ^e s.)	p. 7
Le paysage impressionniste (19 ^e s.)	p. 8
Les paysages du 20 ^e siècle	p. 8
Les visites et ateliers proposés par le service éducatif du musée des Augustins en lien avec la thématique du paysage	p. 9
Quelques pistes pour un projet en éducation artistique et culturelle en lien avec le paysage	p. 10
Ressources pédagogiques pour les enseignants	p. 11
Ressources pour les élèves	p. 12
Fiches élèves à utiliser au musée ou en classe	p. 13

Histoire de la peinture paysage : quelques repères

Antiquité
&
Moyen Âge



Personnage en prière dans un paysage, dalle rectangulaire à relief - Vers 1350.

Renaissance



Christ en Croix entre la Vierge, Saint Jean et les Donateurs, retable Parlement de Toulouse - 1460 - 1470.

Histoire de la peinture de paysage

En Occident, pendant des siècles, le paysage a une place modeste : il est simplement un décor au service de la scène principale. A la fin du Moyen Âge, les sensibilités évoluent et l'art gothique est plus naturaliste.

La naissance du paysage :

L'humanisme, à la recherche de l'harmonie entre l'esprit humain et la nature, légitime la notion de paysage. Le paysage proprement dit apparaît dans les enluminures des peintres de l'Europe du Nord. Mais la représentation de la nature ne vaut jamais par elle-même, elle sert de cadre général à une scène religieuse ou profane, ou de fond pour un portrait.

Le paysage classique :

Au 17^e siècle, le paysage acquiert son autonomie dans les écoles italiennes et flamandes.

L'émancipation du paysage au siècle des Lumières :

Les penseurs des Lumières montrent un grand intérêt pour la nature comme en témoigne l'Encyclopédie. A la fin du 17^e et au début du 18^e siècle, se développe en Italie un genre particulier de paysage, essentiellement urbain, d'une grande exactitude topographique, « la veduta ».

Dans la seconde moitié du 18^e siècle, triomphe le néoclassicisme, caractérisé par un souci du réalisme grâce à un travail préparatoire en plein air ; il annonce le préromantisme.

L'apogée du paysage au 19^e siècle :

Avec le romantisme, le paysage acquiert une fonction symbolique et est considéré comme un miroir de l'âme. L'artiste romantique peint des effets de lumière, des mouvements de l'atmosphère, des paysages sauvages et inquiétants.

Les paysages des monde extra-européens, leur lumière et leur atmosphère sont révélés par les peintres orientalistes.

Les impressionnistes, adeptes de la peinture en extérieur, privilégient le genre du paysage. Ils apportent une vision nouvelle de la nature, s'intéressent aux variations de la lumière et fixent sur la toile un reflet fugace.

17^e



Anthony Jansz van der ROOS, La Haye vue du Nord - 1655.

18^e



Francesco GUARDI, Le pont du Rialto - fin des années 1770.

19^e



Pierre Henri de VALENCIENNES, Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79, sous le règne de Titus - 1813.

20^e



François GAZARD, Une tempête - 1800.



Blanche HOSCEDE-MONET, Le jardin et la maison de Monet à Giverny - avant 1924.



La chasse au sanglier, partie d'un ensemble de sculptures, chapiteau de Notre-Dame de la Daurade, dernier quart du 12^e siècle - 1460 - 1470.



Personnage en prière dans un paysage, dalle rectangulaire à relief de l'Abbaye de Saint Sernin - Vers 1350.

Peut-on déjà parler de Paysage au Moyen Age ?

Le paysage n'est pas un art en soit au Moyen Age mais apparaît en arrière-plan. Les peintres et les tailleurs de pierre ne se préoccupent pas du monde visible, les éléments vivants sont davantage estimés ; le paysage est un décor qui met en valeur un personnage ou un récit. Quelques éléments naturels (arbres, montagnes, ciel étoilé) figurent sur des chapiteaux historiés ou sur des fresques romanes à titre indicatif, de façon symbolique ou ornementale. Dans les bas-reliefs, comme La chasse au sanglier, les images servent à transmettre un message symbolique : les éléments naturels servent d'ornements. L'action racontée sur ce chapiteau se déroule parmi les plantes géantes.

Aux derniers siècles du Moyen Age, les sensibilités évoluent ; on peut y voir une influence franciscaine. En effet, Saint François d'Assise a montré que l'amour de la nature détourne pas de Dieu, qu'on peut aller vers lui à travers sa création. Ce naturalisme gothique se retrouve sur ce bas-relief venant de la basilique Saint Sernin. L'oeuvre dépeint un religieux en prière au coeur d'une forêt, près d'une source, au milieu d'une grande variété d'arbres.

Pour aller plus loin :

- La BNF consacre une page à la chasse au Moyen Age dans son dossier « [Livre de Chasse de Gaston Fébus](#) ».
- « [La chasse au Moyen Age](#) », un podcast Canal Académie par Anne JOUFFROY : l'historien Michel PASTOUREAU évoque ce sport, art de vivre et divertissement très codifié.

L'avènement du paysage (15^e-16^e s.)

Si au Moyen Age, le paysage est souvent relégué au second plan, utilisé comme toile de fond, un changement de perspective se fait sentir à la Renaissance. Une attention croissante est portée à la nature et à l'environnement. Les artistes, influencés par l'humanisme, commencent à explorer le monde

extérieur, cherchant à représenter la beauté et la diversité de la nature. Des peintres comme Jan Van Eyck intègrent des éléments de paysage dans leurs oeuvres. Au 16^e siècle, sous l'influence des écoles flamande et italienne, le paysage devient progressivement un sujet unique.

Gianni FRANCESCO
La Chasse - 1460.



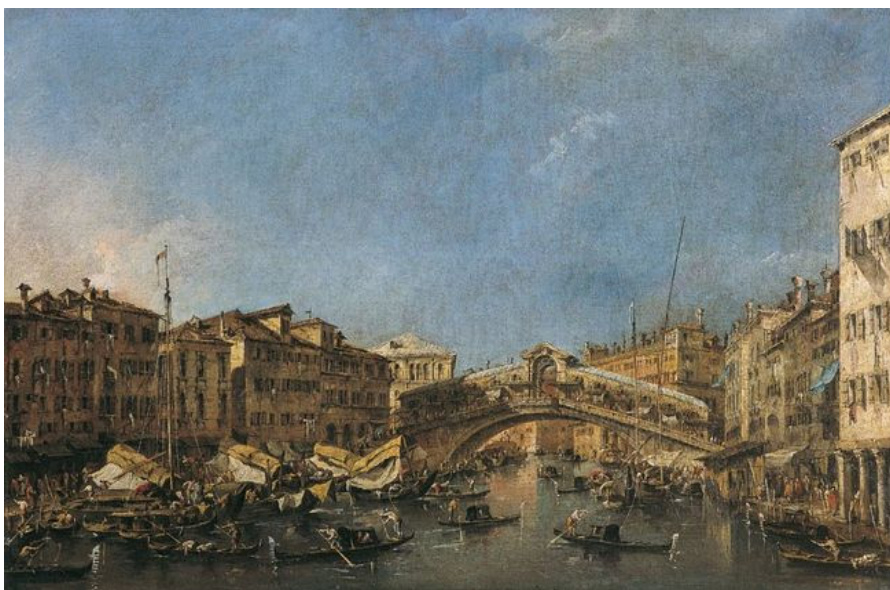
Le « siècle d'or » du paysage hollandais (fin 16^e- début 17^e s.)



Anthony Jansz VAN DER CROOS
La Haye vue du Nord (Les dénicheurs d'oiseaux) - 1655.

Les premiers véritables paysages sont ceux des peintres nordiques qui souhaitent représenter tout ce que l'homme peut percevoir de son environnement. Alors qu'en France et en Italie, les références religieuses ou morales persistent, la peinture hollandaise est plus réaliste et s'affirme comme un véritable miroir de la nature. Le régime protestant est propice à l'essor de ce genre pictural, au détriment de la peinture religieuse ou de la peinture d'histoire. Les hollandais sont par ailleurs fiers d'avoir redessiné leur pays par le biais de la création de canaux. La bourgeoisie aisée se plait à commander des tableaux de petits formats. Anthony Jansz Van Der Croos est connu pour avoir réalisé des paysages de rivières, de forêts, avec en arrière-plan des villages, des châteaux, des palais ou des tours. Cependant, le paysage n'est pas dans *La Haye vue du Nord*, l'unique sujet de l'oeuvre : si l'artiste peint avec minutie les églises, tours et divers bâtiment de la ville, des personnages figurent au premier plan.

La veduta (fin 17^e-début 18^e s.)



Francesco GUARDI
Le pont du Rialto à Venise - 1760.

Si le paysage demeure un genre pictural mineur en France, à la fin du 17^e et au début du 18^e siècle, prospère un genre particulier de paysage aux Pays-Bas et en Italie, essentiellement urbain et d'une grande exactitude photographique : la « Veduta » (« vue » en italien).

Le Védutisme se développe d'abord à Rome avant de s'épanouir à Venise avec Canaletto et les frères Guardi. Les védutistes réalisent leur travail préparatoire à l'extérieur, s'inspirent de la cartographie et s'aident de la chambre noire. Ils travaillent en grande partie pour des riches étrangers, surtout anglais, qui effectuent le « Grand Tour », une sorte de voyage de fin d'études qui les conduit en Italie. Ces riches touristes désirent emporter ces tableaux de petits formats en souvenir des vues précises de Venise ou de Rome. On peut les rapprocher de nos photographies actuelles, d'où la nécessité d'une exactitude topographique et du petit format.

L'émancipation du paysage au siècle des Lumières (18^e s.)



Jean-Baptiste OUDRY
Louis 15 chassant le cerf dans la forêt de Saint Germain - 1730.

Le siècle des Lumières montre un grand intérêt pour la nature, le développement des « cabinets de curiosités » comme en témoigne l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. La sensibilité au paysage se manifeste. La hiérarchie des genres est moins contraignante, mais l'accrochage dans les Salons met en avant les grands tableaux historiques et les paysages qui sont souvent de petits formats ne sont pas vus. Diderot, critique d'art, ose bousculer la hiérarchie des genres en portant aux nues Chardin, peintre de natures mortes, et Joseph Vernet, paysagiste. Le talent de ce dernier est d'ailleurs reconnu officiellement par le roi Louis 15, qui lui passe commande de la série des « 24 ports de France ». Jean-Baptiste Oudry peintre paysagiste et animaliste, connaît lui aussi le succès : il fournit les cartons de tapisseries des Chasses Royales.



Pierre-Henri de VALENCIENNES,
Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79, sous le règne de Titus - 1813.

Le paysage historique (18^e-19^e s.)

Au 18^e siècle, la peinture de paysage en France connaît une évolution importante, marquée par l'essor du genre et son émergence en tant que sujet autonome. Le paysage historique représente des compositions agencées selon le goût de l'artiste comprenant des monuments en ruines, des statues, des vases, des figures représentant une scène tirée de l'histoire. Décrite par certains, la peinture de paysage atteint néanmoins un statut supérieur dans la hiérarchie des genres avec la création en 1816 du « Prix de Rome du paysage historique » décerné tous les 4 ans jusqu'en 1863. La peinture de paysage apparaît alors comme une discipline à part entière digne d'être enseignée à l'Ecole des Beaux-arts et de figurer parmi les genres majeurs.

La notion de « peinture de paysage historique » :

« On entend par style historique, dans le genre du paysage, l'art de composer des sites d'après un choix de ce que la nature produit de plus beau et de plus grand, et d'y introduire des personnages dont l'action, soit qu'elle rappelle un trait historique, soit qu'elle présente un sujet idéal, puisse intéresser vivement le spectateur, lui inspirer de nobles sentiments, ou donner l'essor à son imagination ». Pierre-Henri de VALENCIENNES, Éléments de perspective pratique à l'usage des artistes, 1799.



François-Valentin GAZARD
Une tempête - 1800.

Le paysage romantique (19^e s.)

Porté par la vague romantique, le paysage devient un sujet à part entière et l'un des thèmes favoris des peintres du 19^e siècle. Les romantiques chargent le paysage de tous leurs états d'âmes : mélancoliques, exaltés, passionnés ... Le paysage romantique se caractérise par la volonté de saisir l'instant, la fugacité ; il oppose la passion à la raison classique et l'exubérance à l'équilibre de la composition. Il donne une large place à l'exaltation des sentiments, à la folie et à la violence des rapports humains.

Le paysage orientaliste (19^e)



Charles-Emile TOURNE MINE
Souvenir d'Asie Mineure -
1858.

La peinture de paysage est touchée par la mode de l'orientalisme, qui se répand en Europe dès le 17^e siècle et, de manière plus prégnante, après l'expédition de Napoléon Bonaparte en Egypte (1798-1799), la Guerre d'Indépendance des Grecs contre les Turcs (1821-1830) et le début de la conquête de l'Algérie par la France en 1830.

Dans l'esprit des artistes de cette époque, l'Orient n'a pas de délimitation précise ; il évoque « l'ailleurs » et regroupe ainsi aussi bien l'Afrique du Nord que le Moyen-Orient, l'Egypte, l'Asie ou le pourtour méditerranéen. L'orientalisme, loin de constituer une vision réelle de l'Orient, apparaît comme la représentation fantaisiste, idéalisée, fantasmée de « l'autre » vue de l'Occident et de monde judéo-chrétien. Certains artistes s'inspirent de leurs séjours dans ces contrées lointaines alors que d'autres les évoquent sans même avoir entrepris ces voyages.

Le paysage réaliste (19^e s.)



Gustave COUBET
Le ruisseau du Puits Noir -
v.1865.
Non exposé

La peinture de paysage est, au 19^e siècle, très prisée par les artistes réalistes. Le réalisme apparaît en réaction aux représentations idéalisées et romantiques et cherche à représenter le monde tel qu'il est, à une époque marquée par les bouleversements économiques et sociaux. Les artistes cherchent à représenter la vie quotidienne, des paysages urbains et ruraux à un moment où la peinture de plein air est en plein essor, du fait de

l'invention de la peinture de la peinture en tube. Elle permet aux artistes de capturer la lumière naturelle et les nuances de couleurs. Les peintres de Barbizon fixent sur leurs toiles la forêt de Fontainebleau, les prairies, les troupeaux et les clairières avec le réalisme des Hollandais du siècle d'Or. Ils cherchent à représenter la beauté et l'intérêt des aspects les plus simples de la vie.

Le paysage naturaliste (19^e s.)



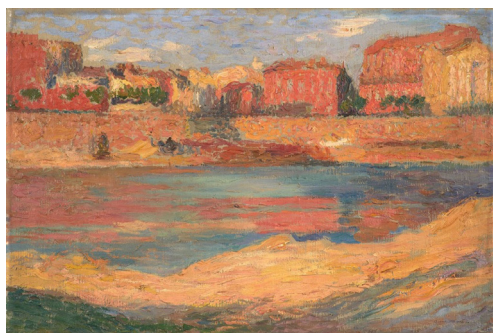
Evariste LIMINAIS
L'abreuvoir-
1865.
Non exposé

Le paysage naturaliste se caractérise par une représentation fidèle et précise de la nature. Les naturalistes, comme les réalistes, peignent ce que voient les yeux. Mais si les peintres réalistes représentent la nature telle qu'elle est sans chercher à l'idéaliser, les naturalistes ont vocation à aller au-delà des apparences. Ils dépassent le réel en accentuant l'instantanéité du moment afin de le rendre plus symbolique. Ces artistes s'attachent ainsi à la nature des choses, à ce qu'il y a de plus essentiel en elles.

Le paysage impressionniste (19^e s.)

Les peintres impressionnistes peignent en plein air, à la recherche de la lumière naturelle. Le courant impressionniste bouleverse la peinture de paysage en prenant en compte la spontanéité des moments, les effets de lumière et la perception propre à l'artiste. Ces peintres peignent sur le motif en juxtaposant les touches de couleurs. Ils travaillent en extérieur, face au paysage qu'ils vont réaliser pour peindre une vision instantanée.

Le musée des Augustins expose quelques toiles post-impressionniste. Henri Martin est ainsi marqué par le symbolisme. Le paysage réel est transformé en une vision poétique et décorative de la nature.



Henri MARTIN,
Etude pour les bords de Garonne—
1906.



Blanche HOSCHEDE-MONET
Le jardin de la maison de Monet à Giverny—
1924.
Non exposé

Les paysages du 20^e siècle

Début 20^e siècle, les Fauves habillent le paysage de couleurs vives et arbitraires, les Cubistes le décomposent et le font éclater, les Expressionnistes n'y voient que tensions et formes tourmentées. Aucun de ces mouvements n'est représenté dans les collections du musée de Augustins.

Avec l'abstraction, le paysage disparaît, comme les autres sujets, pour laisser place à la peinture elle-même. Le paysage conquiert d'autres territoires. Dans les années 1960, en Angleterre et aux Etats-Unis se développe le « Land Art » ou « Earth Work », c'est plus une démarche qu'un mouvement qui pose le problème des rapports de l'homme à l'environnement. Les photographes et cinéastes sont les nouveaux paysagistes.

Les artistes contemporains abordent le paysages sous de nouvelles perspectives : certains restent fidèles aux représentations réalistes de la nature, tandis que d'autres choisissent d'abstraire ou de les déstructurer pour exprimer des thèmes précis tels que la crise écologique, la relation entre homme et environnement ou les mutations de territoires. Le paysage peut aussi être représenté de manière numérique, photographique ou via des installations immersives. Aujourd'hui, dans l'art, le paysage dépasse une simple représentation de la nature pour interroger des enjeux contemporains. Bien que les approches aient changé, il reste un champ d'expression vivant et pertinent dans l'art contemporain.

Les visites et ateliers proposés par le service éducatif du musée des Augustins en lien avec la thématique du paysage

En associant un temps de visite et un temps de micro-pratique artistique, les médiatrices du musée proposent aux élèves de participer à un projet d'éducation artistique et culturelle qui met en oeuvre les 3 piliers de l'EAC.

Visite-atelier « Voyage dans le paysage » - Cycles 2 et 3 *

Prêts pour l'expédition ? Cette visite, rythmée par des activités sensorielles et des jeux d'observation, entraîne les élèves aux quatre coins du monde et les invite à partager leurs impressions.

Les élèves découvrent, dans un premier temps, une sélection de paysages (orientaux, historiques, réalistes, topographiques...) exposés dans les salons de peinture du musée et sont sensibilisés à la spécificité de ce type d'oeuvres. Ils apprennent à regarder les paysages et réalisent notamment un dessin d'observation afin d'explorer les notions de composition, plan et perspective.

En atelier, les élèves s'approprient les notions abordées lors de la visite et imaginent un paysage avec des pochoirs.

Contenu du projet :

FREQUENTER (les rencontres) : l'élève cultive sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres muséales. Il échange avec les médiatrices du musée. Il développe un regard critique et sensible sur les œuvres d'art, en identifiant les différents types de paysages.

PRATIQUER (les pratiques) : l'élève s'engage, le temps de l'atelier pochoir, dans une démarche de création artistique, en s'inspirant des œuvres observées et en exprimant sa propre sensibilité.

S'APPROPRIER (les connaissances) : l'élève acquiert des connaissances sur les œuvres rencontrées et en histoire de l'art. Il aborde les notions de composition, plan et perspective?

*** NB: Pour les classes de cycle 2, l'atelier est organisé autour du collage et non du pochoir.**

Visite-créative « Dans les nuages » - Cycles 2 et 3

Prêts à s'envoler ? Le thème des ciels est le fil conducteur d'une visite des salons de peinture, où les élèves découvrent une sélection d'œuvres anciennes et contemporaines. Ils sont invités à participer à des expériences sensorielles et créatives qui mettent leur corps en action !

L'élève est invité à observer des tableaux de différents artistes et à analyser leur représentation des nuages, de la lumière et des paysages. A travers les œuvres, il découvre comment les artistes capturent la nature et les phénomènes naturels, tels les nuages, les éruptions volcaniques ou les effets de lumière.

L'élève participe par ailleurs à des activités sensorielles et créatives : dessin des nuages en s'inspirant des œuvres, utilisation de différents outils tels des sacs à toucher pour imaginer la texture des nuages...

Contenu du projet :

FREQUENTER (les rencontres) : l'élève cultive sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres muséales. Il échange avec les médiatrices du musée. Il développe un regard critique et sensible sur les œuvres d'art, en identifiant les techniques et les émotions qu'elles suscitent.

PRATIQUER (les pratiques) : l'élève s'engage, le temps de la visite, dans une démarche de création artistique, en s'inspirant des œuvres observées et en exprimant sa propre sensibilité.

S'APPROPRIER (les connaissances) : l'élève acquiert des connaissances sur les œuvres rencontrées et en histoire de l'art. Il comprend comment l'art peut représenter et interpréter le monde réel tout en exprimant des émotions et des idées.

Quelques pistes pour un projet en éducation artistique et culturelle en lien avec le paysage

Poèmes-paysages

Objectifs:

Sensibiliser les élèves à l'art, par le biais de la rencontre avec des œuvres, tout en les engageant dans une pratique de la poésie au sens large.

Partenariat possible avec un poète.

Etapes :

- Visite en autonomie ou guidée (1h) autour d'une sélection d'œuvres du musée en lien avec le paysage
- En classe : Les élèves sont invités à rédiger des poèmes, œuvre collective et/ou poèmes individuels – en lien avec les œuvres rencontrées lors de la visite du musée.
- Facultatif : participation à un concours de poésie (ex : Concours du Jeune poète proposé par l'Académie des Jeux Floraux)
- Préparation d'une restitution du projet.

Paysages en musique

Objectifs:

Les élèves s'approprient une œuvre en imaginant la composition d'un paysage sonore. L'objectif est que l'élève, inspiré par les œuvres et les émotions associées, entre dans un processus de création collective. Un partenariat avec un musicien peut être envisagé.

Etapes

- Visite en autonomie ou guidée (1h) autour d'une sélection d'œuvres du musée en lien avec la thématique du paysage.
- En classe : Eventuellement accompagnés par un musicien, les élèves, inspirés par une œuvre muséale, entrent dans un processus de création et imaginent un paysage sonore. Toute forme de proposition artistique peut être envisagée (illustration, musique à programme, détournement, bruitages, sons, musique acoustique ou amplifiée etc.), avec la voix, les instruments ou des outils numériques.
- En classe : Préparation d'une restitution du projet (captation audio ou vidéo par exemple).

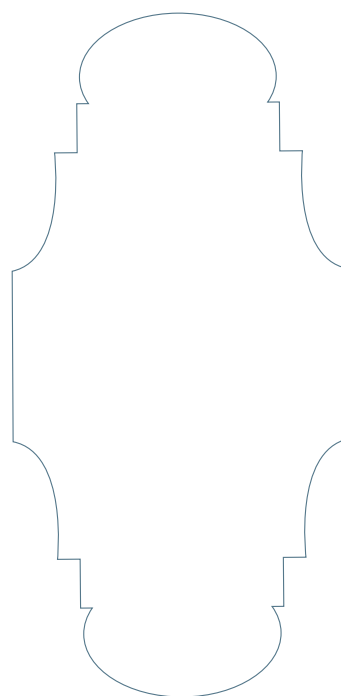
Paysages à l'envers

Objectifs:

Les élèves sont invités à réinventer et détourner des paysages pour en transformer le sens, tout en développant leur créativité et leur regard critique sur la représentation de la nature et de l'espace.

Etapes :

- Visite en autonomie ou guidée (1h) autour d'une sélection d'œuvres du musée en lien avec la thématique du paysage.
- En classe : Choix du détournement et début de la création (détournement historique, onirique, fantastique, humoristique...)
- En classe : Création du détournement (différentes techniques possibles : dessin, collage, photomontage numérique, création littéraire...)
- Préparation d'une restitution du projet.



Ressources pédagogiques pour les enseignants

Les ressources proposées par le musée des Augustins

Les livrets «Visite paysage» : cycle 3 et cycle 4

Les «Fiches oeuvres paysages» : une présentation d'une sélection d'oeuvres, autour de la thématique du paysage, exposées au musée.

La conférence en ligne proposée par les médiatrices du musée des Augustins, sur la chaîne youtube du musée : « Le paysage, une fenêtre sur le monde ».

Des ressources pédagogiques en ligne

- Les fiches eduscol :

- « Qu'est-ce qu'un espace organisé ? – cycle 2 »
- « Questionner l'espace pour apprendre à le maîtriser – cycle 2 »
- « Visions poétiques du monde : Corpus et pistes de lectures cursives – Français Cycle 4 » : pour aborder le paysage à travers la poésie.
- « La montagne, approches croisées » : travailler sur les représentations de la montagne, à la croisée de l'histoire de l'art et de l'histoire-géographie.

- La Bibliothèque nationale de France propose un certain nombre de ressources en lien avec le thème du paysage :

- « Paysages français, une aventure photographique (1984-2017) » : catalogue de l'exposition (oct. 2017 – fév. 2018) et exposition virtuelle ; présentation des photographes, ressources pédagogiques, vidéo présentant l'exposition. L'aventure photographique proposée ici retrace en images, sur quatre décennies, les mutations de la France, de son identité et de son territoire, à travers le regard des plus grands photographes contemporains.
- Sur le thème du carnet de voyage : « Voyage en Orient », sur l'Orient des photographes, des écrivains.
- Un article de Sarga Moussa, « L'Orient des écrivains »

- Sur la notion de paysage en géographie :

- De nombreux articles sur la thématique du paysage sur le site de ressources de géographie pour les enseignants Géoconfluences ainsi qu'un riche glossaire (voir notamment l'entrée « paysage »).

- Paysage et littérature :

- Nicole BIAGIOLI, « Descriptif et description du paysage dans la littérature jeunesse », HAL, 2011.

- Des pistes pour un projet en éducation artistique et culturelle :

- Le PREAC ART & PAYSAGE
- Contacter le CAUE 31 pour un projet en lien avec l'architecture, l'environnement, la lecture de paysage...
- «Les Tableaux Qui Parlent», une série de podcasts vidéo et audio d'une durée de 4' à 10 mn, décrivant avec humour et l'aide de ponctuations sonores qui sont comme autant de pas de côté, l'histoire racontée par un tableau.

Des podcasts :

- « Le paysage », 25/08/2015, France culture, 12 min
- « Fabriquer le paysage : peintres tout puissants », 01/04/2023, France Culture, 18 min.

Ressources pour les élèves

La notion de paysage - définition

La notion de paysage n'est pas évidente. Elle désigne à la fois ce que l'on représente et la représentation elle-même. Elle est différente selon que l'on se place du point de vue du géographe ou de l'historien de l'art.

Dictionnaire QUILLET (1983) : « Étendue de terre que l'on embrasse d'un seul point de vue ».

Le paysage dans l'art : « Représentation d'un site, naturel ou construit, réel ou imaginaire, avec ou sans personnages, quelle que soit la technique artistique utilisée ».

Selon le géographe Jean-Robert PITTE : « Le paysage est l'expression observable par les sens à la surface de la Terre de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. Il est essentiellement changeant et ne peut être appréhendé que dans sa dynamique, c'est-à-dire dans le cadre de l'Histoire qui lui restitue sa quatrième dimension. Le paysage est acte de liberté. »

Selon la Convention européenne du paysage, adoptée par le Conseil de l'Europe en 2000 : « Une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

Des ressources en ligne

Des vidéos pour expliquer ce qu'est un paysage dans l'art :

- « Le paysage dans l'art » : une vidéo proposée par MrArtPlastik
- « La peinture de paysage » : une vidéo proposée par le musée d'art et d'histoire de Meudon.

Des vidéos pour expliquer ce qu'est un paysage en géographie :

- « Les différents types de paysages » pour les cycles 2 et 3.
- Pour apprendre à décrire un paysage en géographie : « Les fondamentaux : décrire un paysage », La Classe d'Histoire.
- « Les paysages expliqués aux enfants » Maplanète #20 : pour les cycles 2 et 3